

Petit Coyote et le sirop d'érable



Texte de Henriette Major

Il était une fois un petit Indien qui s'appelait Petit Coyote. Par une journée où la neige était en train de fondre, il se promenait dans le bois en quête de gibier. Cette année-là, tous les champs qu'on avait cultivés autour du village n'avaient donné que peu de légumes : les courges étaient demeurées de la grosseur des noisettes, les haricots étaient à moitié vides, les épis de maïs manquaient de grains. On n'en était qu'à la saison où fond la neige, et déjà les paniers à provisions étaient presque vides. Le chef du village s'inquiétait fort, car il restait beaucoup de lunes avant la nouvelle récolte. Aussi, avait-il ordonné à tous les garçons en âge de manier un arc et des flèches de partir à la recherche du gibier.

Petit Coyote n'était pas bien vieux : c'était même une de ses premières chasses. Mais il s'était bien promis de rapporter un animal quelconque.

« Qu'est-ce que je vais rapporter ? se demandait Petit Coyote. Une gélinotte, avec sa robe tachetée ? Une alouette qui porte une demi-lune sur la gorge ? »

Soudain Petit Coyote aperçut une perdrix : elle avait mis sa robe blanche pour se confondre avec la neige mais Petit Coyote avait de bons yeux et il l'aperçut quand même. Il murmura en lui-même une formule pour l'amadouer :

Perdrix, perdrix

Toi qui voles, toi qui fuis

Viens-t'en par ici

Que je t'attrape, jolie perdrix.

Avec précaution, il sortit une flèche de son carquois, la plaça sur son arc, visa longuement, et zip ! Mais la perdrix s'était envolée et la flèche de Petit Coyote s'était plantée dans un de ces arbres dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent.

« Je suis bien triste, se dit Petit Coyote, c'est bientôt l'heure de rentrer dans la hutte rejoindre mon père Grop Loup, ma mère Plume Bleue et ma sœur Petite Hermine. Et je n'ai rien à apporter pour le repas du soir. »

Il s'approcha de l'arbre dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent. Il tira fort sur sa flèche afin de pouvoir la remettre dans son carquois.

- Oh ! dit-il, il coule de l'eau de cet arbre, à l'endroit où ma flèche s'est plantée. Petit Coyote goûta cette eau : elle était sucrée.

« Hum ! C'est bon », se dit-il. C'est alors qu'il eut une idée. Vidant son carquois de ses flèches, il recueillit le plus qu'il pouvait de cette eau sucrée.

- Si je ne rapporte pas de gibier pour le repas du soir, je rapporte au moins une eau qui est agréable au goût.

Et voilà Petit Coyote tout heureux sur le chemin du retour, avec son carquois d'écorce rempli d'eau sucrée. Il marcha, marcha du côté de la lumière du jour qui se couche. Quand il arriva dans son village, le repas du soir mijotait déjà dans la plupart des huttes. Petit Coyote entra dans sa hutte.

Son père Grop Loup était triste. Sa mère Plume Bleue était triste, sa sœur Petite Hermine était triste. La chasse n'avait rien donné ce jour-là et il n'y avait pas le plus petit bout de viande à mettre dans la marmite. Plume Bleue avait quand même attisé le feu, et l'eau de la marmite, qu'elle avait posée sur les pierres brûlantes, chantonnait doucement. Lorsque Petit Coyote entra dans la hutte, tous les yeux se tournèrent vers lui : apportait-il quelque oiseau à jeter dans la marmite?

- Tenez, dit fièrement Petit Coyote en tendant son carquois, j'ai trouvé de l'eau au bon goût qui coule de l'arbre dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent.

Son père Grop Loup, qui s'attendait à un gibier plus consistant, attrape le carquois avec impatience et le jette sur les pierres brûlantes de l'âtre.

Aussitôt, une bonne odeur de sucre emplit la cabane. L'eau sucrée se met à pétiller sur les pierres brûlantes, se transformant en sirop d'érable comme nous le connaissons aujourd'hui. Étonnés, Grop Loup, Plume Bleue, Petite Hermine et Petit Coyote recueillent prudemment ce liquide gluant qui coule sur les pierres.

- Hum ! s'écrient-ils, c'est bon !

- Tu dis que tu as recueilli cette eau à même l'arbre dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent ? dit Grop Loup à Petit Coyote.

- Mais oui, et je peux te montrer l'endroit.



- Inutile d'aller si loin, dit Grop Loup ; notre hutte est entourée de ces arbres. Viens avec moi : nous allons voir s'ils contiennent aussi de l'eau qui goûte bon.

Ils sortent dans la forêt, dans la lumière du jour qui tombe. Grop Loup fait une entaille dans un érable avec son tomahawk : il fabrique un petit chalumeau à l'aide d'une branche vidée de sa moelle : il y accroche la marmite familiale.

Ensuite, tout le monde rentre se coucher. Le lendemain matin, la marmite est remplie de l'eau qui goûte bon ! Plume Bleue l'apporte dans la hutte et la dépose sur des pierres brûlantes qu'elle avait fait chauffer dans l'âtre. Peu à peu, l'odeur de sirop se répand dans la hutte et dans les alentours. Les voisins s'approchent pour savoir quelle est cette odeur nouvelle si agréable. On fait circuler les gobelets d'écorce remplis de sirop d'érable. Tout le monde est joyeux : personne n'a jamais rien goûté de semblable. Bientôt, tout autour du village, chaque arbre dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent se trouva muni d'un chalumeau et d'un récipient en écorce pour recueillir l'eau qui goûte bon. La nouvelle fit le tour des villages voisins. Toute la forêt se mit à embaumer. Grâce à cette nouvelle nourriture, les Indiens purent voir venir la lune d'été sans trop de famine, car le bon sirop les rendait forts et joyeux, et quand on est fort et joyeux, la chasse est meilleure.

Quand la neige eut presque complètement disparu, le chef du village proposa qu'on fasse une grande fête en l'honneur du mets nouveau que Petit Coyote avait fait découvrir aux Indiens. Lors de cette fête, le chef prit la parole :

- Chaque année, quand le vent du sud enverra les oies et les canards annoncer au vent du nord sa prochaine venue, quand l'eau se remettra à couler, quand les montagnes déchireront leur couverture blanche, les Indiens transperceront les arbres dont les feuilles deviennent rouges dans le mois des feuilles qui tombent. Ils en tireront l'eau qui a bon goût, et ils en feront du sirop à l'aide des pierres brûlantes. Quant à Petit Coyote, je prédis qu'il deviendra un grand chef et qu'il fera l'honneur de sa tribu.

La fête dura longtemps. Chaque année, à la lune de la neige qui fond, les Indiens de cette tribu célébrèrent la fête du sirop d'érable.



Nom : _____



Petit Coyote et le sirop d'érable

Choisis 5 questions parmi les suivantes. Réponds ensuite à ces questions.

1. Qui a ordonné à tous les garçons en âge de manier un arc de partir à la recherche de gibier?

2. Encerle dans le texte la formule magique de Petit Coyote ?

3. Pourquoi Petit Coyote est-il triste? Explique.

4. Dans quoi Petit Coyote met-il l'eau sucrée?

5. Qui est Plume Bleue?

6. Quelle est la découverte de Petit Coyote?

